

61L Quelque part, quelques heures.

Le bruit des rails sécurité.
Un clignotant pour s'en aller.
Sur la route' qui va vers plus loin,
Juste' une' musique dans ta main.
Les lignes blanches ont de l'été,
Qui roulent' jusqu'à nous rapprocher.
Plus tard, sur d'autres routes d'août,
Des souvenirs rien qu'à nous, rien qu'à nous.

Quelque part, quelques heures,
Rien à nous cacher.
Comme' une' rencontre de bonheur,
Une autoroute, un été, à rêver.

Et le temps se joue sur l'aiguille.
Devant moi, les espoirs défilent.
Et tombe la nuit pour isoler,
Des mots d'amour pas encore nés, encore nés.

Le bruit moteur qui nous enfuit,
A comme' des notes qui enivrent.
Bientôt chez moi, bientôt chez toi,
Le retour à chacun pour soi.

Quelque part, quelques heures,
Une' histoire' d'aimer.
Un printemps qui ignore les fleurs,
Une autoroute, qui s'ra vite' oubliée.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr